Champy-Remoussenard, P. et Starck, S. (dir.).
(2018). *Apprendre à entreprendre : politiques et
pratiques éducatives (primaire, secondaire, supérieur)*

Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 192 p. ISBN : 978-2-8073-1897-7

Corinne Baujard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/4609>

DOI : 10.4000/rechercheformation.4609

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2018

Pagination : 129-132

ISBN : 979-10-362-0202-5

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Corinne Baujard, « Champy-Remoussenard, P. et Starck, S. (dir.). (2018). *Apprendre à entreprendre : politiques et pratiques éducatives (primaire, secondaire, supérieur)* », *Recherche et formation* [En ligne], 89 | 2018, mis en ligne le 31 décembre 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/4609> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.4609>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Champy-Remoussenard, P. et Starck, S. (dir.). (2018). *Apprendre à entreprendre : politiques et pratiques éducatives (primaire, secondaire, supérieur)*

Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 192 p. ISBN : 978-2-8073-1897-7

Corinne Baujard

RÉFÉRENCE

Champy-Remoussenard, P. et Starck, S. (dir.). (2018). *Apprendre à entreprendre : politiques et pratiques éducatives (primaire, secondaire, supérieur)*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 192 p. ISBN : 978-2-8073-1897-7

- 1 Cet ouvrage collectif coordonné par Patricia Champy-Remoussenard et Sylvain Starck a été construit par une équipe d'auteurs français, québécois et suisses en sciences de l'éducation. Il explore les formes prises par les dispositifs et les activités destinés à développer l'esprit d'entreprendre dans l'enseignement primaire et dans l'enseignement supérieur. Il comble un vide de la recherche française en rendant compte des conceptualisations et des théories produites par les sciences de l'éducation dans l'un des axes de l'équipe du laboratoire Cirel¹ (équipe Proféor) de l'université de Lille. Patricia Champy-Remoussenard y avait initié cette thématique, dès 2008, notamment par des recherches sur le consortium régional dans les Hauts-de-France sur l'entrepreneuriat.
- 2 Afin d'interroger les politiques éducatives de l'esprit d'entreprendre, ou de l'entrepreneuriat, l'ouvrage soulève de nombreuses questions de recherche dans une perspective culturelle posée comme un objectif de toute politique éducative. Il est

élaboré autour de huit chapitres qui contribuent à la réflexion d'ensemble menée autour des formes pédagogiques, de la professionnalisation des intervenants, des enjeux pédagogiques, de la place des dispositifs dans le curriculum, des dimensions d'inégalités associées à ces pratiques.

- 3 La préface de Jean-François Giret montre l'intérêt d'amorcer un véritable débat autour de l'éducation à l'esprit d'entreprendre, de la compréhension des compétences transversales acquises dans les institutions éducatives ou sous forme d'acquis alternatifs. Le monde du travail y apparaît en pleine mutation et constitue un enjeu considérable pour toutes les activités ayant pour objet la transmission dans un cadre scolaire ou non scolaire.
- 4 En introduction, Patricia Champy-Remoussenard et Sylvain Starck délimitent le sujet : les développements en cours de l'éducation à l'esprit d'entreprendre. La dynamique entrepreneuriale, nouveau terrain de recherche en sciences de l'éducation, emprunte des concepts conduits par des chercheurs d'autres disciplines scientifiques tout en proposant des analyses du système éducatif. En dehors de Joseph Schumpeter, l'un des auteurs qui a le plus popularisé la fonction d'entrepreneur, les connaissances en entrepreneuriat restent néanmoins traditionnellement cantonnées du côté de l'économie et de la gestion dans différents contextes politiques.
- 5 À partir d'une démarche compréhensive, on peut se rendre compte que l'objet de recherche (l'éducation à l'esprit d'entreprendre) est un objet « miné » restant à construire. L'ouvrage tente de restituer les tensions et les pistes de réflexion heuristiques d'un terrain en voie d'exploration pour porter les multiples réflexions sur l'entrepreneuriat éducatif. Une volonté de dépasser les clivages politiques saturés d'« énoncés de croyances », tout en tenant compte des pratiques et des discours du champ de recherche, témoigne de la recherche en éducation sur une question qui apparaît comme une discipline dont il faut maîtriser les règles et les subtilités afin de parvenir à la conceptualiser. De nos jours, de plus en plus de salariés et d'étudiants considèrent l'entrepreneuriat comme une alternative pour réaliser des projets qui leur apparaissent plus conformes à leurs aspirations et plus adaptés au monde actuel. Ils s'engagent aussi dans cette voie pour s'épanouir dans leur vie personnelle et professionnelle.
- 6 Dans les divers chapitres de l'ouvrage, les auteurs ont souhaité décentrer leurs propos pour dialoguer avec les milieux professionnels les plus soucieux de questions sociales.
- 7 Le chapitre 1 (Patricia Champy-Remoussenard) appréhende le développement de l'éducation à l'esprit d'entreprendre du point de vue des sciences de l'éducation, à partir d'une étude qui porte sur le dispositif Entreprendre en lycée de Guadeloupe, réalisée à la demande du rectorat (2008). C'est une analyse des politiques éducatives permettant d'étudier les formes et les limites des pratiques de développement des savoirs disciplinaires fondés sur la construction de compétences transversales en interrogeant les identités professionnelles des personnes en formation.
- 8 Le chapitre 2 (François Audigier) construit une réflexion autour d'une recomposition plus large des apprentissages. Il s'attache aux savoirs associés aux différentes formes d'éducation dans les disciplines qui examinent le monde social.
- 9 Le chapitre 3 (Sylvain Starck) analyse les tensions que l'engagement dans la mi-entreprise provoque en milieu scolaire, ce qui oblige à recomposer les activités

scolaires en fonction des bouleversements qu'opèrent les professionnels de l'éducation envers les apprenants.

- 10 Le chapitre 4 (Matthias Pepin) prend en considération la discussion sur la pédagogie de la théorie de l'enquête de Dewey afin que le projet puisse être envisagé comme une résolution de problèmes et permette que les élèves acquièrent la démarche de problématisation, à savoir le magasin scolaire comme support d'apprentissages entrepreneuriaux.
- 11 Le chapitre 5 (Abdelkarim Zaid) s'appuie sur approche curriculaire d'un dispositif de mini-entreprises au collège et au lycée en montrant comment les enseignants adaptent leurs pratiques en termes de contenus pour encourager la collaboration pédagogique.
- 12 Le chapitre 6 (Ghislain Samson, Marcelle Gingras, Denis Morin) donne sens à la valeur entrepreneuriale de la pédagogie qui passe par la réalisation des projets entrepreneuriaux en classe permettant des adaptations des pratiques.
- 13 Le chapitre 7 (Carole Baeza) envisage des démarches d'activités des jeunes diplômés qui sont à la fois des promoteurs de l'esprit d'entreprendre et des médiateurs entre acteurs et projets au sein de leur université. La complexité de leur environnement entrepreneurial s'inscrit au sein des dispositifs d'accompagnement pour qu'ils deviennent les entrepreneurs de leurs propres activités.
- 14 Le chapitre 8 (Julie Deville) développe une réflexion sur la parité en se demandant quelle est la place des filles dans l'éducation à l'esprit d'entreprendre. Le capital social joue un rôle déterminant dans la reproduction sociale et rend difficile de promouvoir la place des femmes dans l'éducation à entreprendre.
- 15 La postface de Jean-Claude Billiet propose une discussion critique autour « d'apprendre à entreprendre ou entreprendre pour apprendre ? » L'auteur souligne que le système éducatif tarde à prendre en compte la loi 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République qui indique pourtant dans un de ses articles la nécessité de « développer des compétences à entreprendre ».
- 16 Autant dire que cet ouvrage apporte des éléments théoriques, méthodologiques et pratiques indispensables à la compréhension des enjeux de tout projet entrepreneurial. Il montre que l'objectif d'éducation à l'entrepreneuriat constitue un véritable « principe directeur du développement de la politique en matière d'éducation et de formation », et confirme que l'on est confronté à un domaine d'action prioritaire pour œuvrer à une « croissance intelligente, durable et inclusive » pour l'Europe de 2020.
- 17 On peut se demander si « l'apprendre à entreprendre » dans un contexte de difficultés à trouver un emploi permet de valoriser les acquis de l'expérience personnelle, sociale et/ou professionnelle des projets des jeunes en tenant compte des acquis sur le terrain. Dès lors que ces publics ont du mal à s'insérer dans un rapport au savoir, les institutions éducatives devront sans doute reconnaître leur expérience afin de traduire en actes pédagogiques la démocratisation à tous les niveaux d'études. Il importe donc d'identifier les compétences acquises par les étudiants lors d'apprentissages formels et informels car l'esprit d'entreprendre représente un important enjeu social, économique et politique pour la société. La reconnaissance de l'expérience des élèves et des étudiants est l'occasion d'articuler les travaux sur le décrochage scolaire ou sur l'échec universitaire afin d'accompagner leurs projets d'entreprendre. Le futur, c'est qu'on les aide à construire leur avenir en considérant les éléments des expériences passées, et à devenir des citoyens responsables.

NOTES

1. Centre interuniversitaire de recherche en éducation de Lille.

AUTEURS

CORINNE BAUJARD

Centre interuniversitaire de recherche en éducation de Lille (CIREL), équipe Proféor